

Sierre vue par...

Didier de Courten, cuisinier-hôtelier à l'Hôtel Terminus

Sierre incarne les deux facettes du rêve secret de tout habitant : vivre avec les acquis d'une cité moderne mais sans perdre contact avec les racines terriennes et paysannes.

Sierre est une ville à la campagne où il fait bon vivre. Elle évoque pour moi un terroir qui est une source d'inspiration permanente. Capitale suisse du vin et du soleil, ses coteaux en contigu, ses collines bien exposées et à la grande diversité minérale, considérés comme indispensables à la viticulture, permettent l'élaboration d'une palette de vins de haute qualité, reconnus par les plus grands œnologues. La plaine fruitière et maraîchère m'apporte ses miracles gourmands, poires Williams, abricots, pommes, cerises, fraises, pruneaux, asperges, tomates et légumes les plus divers. Le relief montagneux si proche, où les cimes enneigées engendrent des lacs de montagne, des torrents et des rivières, me proposent à leur tour une variété de poissons délicats. L'herbage de nos alpages, pâturé par les vaches d'Hérens, emplit le pis de nos « reines » d'un lait riche, gras et floral. Ainsi naissent les fromages que le monde entier nous envie.



De la lecture quotidienne de ces paysages émerge une réalité : tout est affaire de passion. De PASSIONS même. Il est essentiel que perdurent des hommes et des femmes de mérite, des amoureux du beau et du bon : ils jouent le rôle de gardiens de la tradition...

Sierre symbolise une ville radieuse. J'aime la quiétude qu'elle dégage. J'ai des souvenirs merveilleux de promenades dans le Parc de Finges, plus grande pinède d'Europe et premier parc naturel du Valais, un espace de vie et de découverte. J'aime les ballades en famille autour du lac de Géronde et les parties de pêches au bord du petit lac.

Le Château Mercier, le Château de Villa, la Tour de Goubing, l'Hôtel de Ville, la maison de Courten me rappellent son passé. Les hautes écoles, informatique, tourisme et art m'invitent à croire en l'avenir. Cependant, Sierre et son centre ville doivent devenir plus attirants et encore plus rayonnants, tirer profit de leur originalité, pour réussir leur métamorphose, pour que la ville reste un havre de bonheur.

Gardons aussi en mémoire cette phrase : ce que les visiteurs attendent, ce sont des rencontres avec des hommes, avec des produits, avec un territoire.

Didier de Courten